



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE  
ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION  
行 | LABORATOIRE INNOVATION  
FORMATION EDUCATION – LIFE



## « Faire mon métier... ? »

### Ce que leur rapport à leur travail change aux pratiques des professionnels de l'école

Séminaire de recherche 2014-2016 du laboratoire Innovation Formation Education (LIFE)

Le premier mardi de chaque mois, de 17h30 à 19h30, Uni Mail

Information, contact, inscription : <http://www.unige.ch/fapse/life/> & [life@unige.ch](mailto:life@unige.ch)

---

## Mémo 10 : Qu'est-ce que (demander de) décrire veut dire ?

Rédaction : Andreea Capitanescu Benetti & Manuel Perrenoud (octobre 2015)

---

« Le travail est un inverseur d'hostilité. »

(G. Bachelard, 1948<sup>1</sup>)

« Peindre, c'est aimer à nouveau. »

(H. Miller, 1960)

*Un étrange mémo, conçu sans ordre véritable par Andreea et  
Manu, qui contient plusieurs entrées, plusieurs documents.*

**1. Une brève réflexion** pour introduire une problématique émergente de notre première séance de l'an II (6 octobre) : qu'est-ce que décrire veut dire – mais surtout qu'est-ce que nos manières de décrire peuvent nous apprendre de nous-mêmes, du métier, et de leur(s) rapport(s) ?

**2. Une double page de jeu** – de double jeu : jouer avec une tentative de chercher les infinitifs de la description – il y en aurait d'autres. [Décrire c'est]+ [(n)infinitif] + [complément facultatif]. Puis un jeu d'association libre et semi-ordonné avec des phrases (non référencées) d'un grand voyant aux doigts fameux : A. Giacometti – une bonne vieille passion d'enfance de Manu qui considère cet artiste comme un très grand épistémologue. Ainsi jouons.

### 3. Des « données » :

- 3.1 « descriptions » proposées – et transcrites – par les quatre groupes lors de la première séance, sous forme de consigne à un futur remplaçant (une partie des réflexions rassemblées ici est issue des imprécisions de la formulation de l'exercice proposé – si on peut poser la question de ce que décrire veut dire, ou peut poser la suivante : que veut dire *demander* de décrire ?
- 3.2 (parce que les réflexions nourrissent les dispositifs qui nourrissent les réflexions...), des définitions de « la description » par une vingtaine d'étudiant-e-s FEP dans le module EAT1 lors d'un groupe de base (GB) d'Andreea (avec la complicité de Manu). De quoi s'interroger : que veut dire décrire – et que comprennent les étudiant-e-s auquel-le-s on le demande ?...

---

<sup>1</sup> Bachelard, G. (1948). *La Terre et les rêveries du repos*. Paris: Corti.

## 1. La description par le détour de la confusion...

Comment fais-je mon travail ? Qu'est-ce que je devrais décrire de mon travail ? Quel est le grain de description de mon travail ?

La consigne que nous nous sommes donnée a pu nous induire en erreur. Elle demandait de décrire le travail sur un semestre – temps long – « pour qu'il enseigne *exactement* comme vous l'auriez fait vous-même » demandions-nous. Il s'agissait de décrire sa propre « pratique ».

Qu'est-ce qu'il y a à *décrire* dans le travail ? Qu'est-ce qu'il y a à *ne pas à décrire* ? D'après la démarche « instruction au sosie » d'Oddone<sup>2</sup>, on devrait se concentrer sur un temps très – infiniment – court et *bien délimité pour dire* « geste après geste », « pensée après pensée », tout ce que nous faisons pour que le travail se passe et se fasse. Ce n'est pas le type ou le grain de description que nous avons spontanément adopté – en partie (seulement ?) à cause de la consigne : un distracteur étrange ou aurions-nous sur faire autrement ?

Dans la réflexion collective, nous nous sommes interrogés aussi sur ce qu'il faudrait dire ou ne pas dire au remplaçant. Qu'est-il censé savoir – faut-il ou non être explicite et/ou directif, pour qu'il mette en œuvre *notre* pratique telle que *nous la pratiquons* et non comme *nous l'envisageons* : quel est cet écart entre *pratiquer* et *envisager/penser/imaginer* sa pratique ? De quelle puissance l'acte de décrire est-il le plus proche ?

Laissons-nous par ailleurs au remplaçant une certaine marge de manœuvre – à sa guise d'en disposer et de faire comme bon lui semble – en ce cas de quelle marge disposons-nous nous-mêmes ? Nous accordons-nous la marge que nous accorderions au remplaçant ? Quelle est la précision – et la part de flou – de notre rapport à notre propre pratique ?

Faut-il compter sur un prérequis du remplaçant ? Qu'est-ce qu'il faut qu'il sache déjà pour qu'il fasse le travail comme je le ferais ? Qu'est-ce qu'il faut qu'il sache *faire pour faire* le travail ? Peut-il – au final - faire le travail *réellement* comme moi ? Pourquoi pas ?

N'oublions pas que le remplaçant – comme le disait la consigne – est un enseignant qui a son diplôme d'enseignement et a donc (ou est supposé avoir) les gestes, les savoirs - certains d'entre nous considérant qu'il ne fallait pas tout lui dire : qu'il avait le métier, qu'il avait « du métier »... Nous déléguerions ainsi à *la qualification* du remplaçant une bonne partie du travail que – du coup – nous ne décrivons pas. Mais que *décrit* la qualification ?

Peut-être n'avons-nous pas décrit le travail qu'il était censé faire – mais qu'avons-nous décrit alors, puisque *nous avons décrit* ?

Quel est le *grain*, l'*échelle* ou le *niveau* ? De quel matériau disposons-nous dans le *texte de la description* ? Nos *grammaires* et (attention !) nos *ontologies* (« propriétés générales de ce qui existe ») convergent ou divergent-elles ? Quelles sont les *lignes de forces* (ou de fuite) qui organisent nos descriptions ? Seraient-elles les mêmes si nous décrivions plus précisément ? Quelles sont les *unités de base* respectivement d'une pratique recommandée et d'une pratique décrite ? *Que* le remplaçant serait-il pour finir *supposé savoir* – et nous *supposé décrire* :

1. de *nous-mêmes* ?
2. de *nos dispositifs* et de *nos instruments* ?
3. de *nos élèves* ?...

---

<sup>2</sup> [https://www.editionssociales.fr/index.php?option=com\\_content&view=article&id=646:ivar-oddone-redecouvrir-lexperience-du-travail-2015&catid=50:les-nouveautes&Itemid=92](https://www.editionssociales.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=646:ivar-oddone-redecouvrir-lexperience-du-travail-2015&catid=50:les-nouveautes&Itemid=92)

## 2. [Décrire c'est]+ [(n)infinitif] + [complément facultatif]

### Décrire, c'est choisir.

On ne peut pas  
tout décrire-dépeindre-brosser.

La pratique de la description pose un préalable : celui du choix, ou le repérage de certaines informations parmi tant d'autres. Un choix à faire donc dans les informations considérées les plus utiles-pertinentes-essentiels : on les découpe ou on les extrait d'un ensemble supposé plus vaste pour en créer un objet et leur donner corps.

La description réduit donc la réalité, sans que cette réduction soit considérée négativement. Rien que dans l'exercice de cette réduction-de ces choix, il y a donc une hiérarchie de valeurs de ce qui est important ou moins important à préserver dans la description.

« Ce n'était plus  
la forme  
extérieure  
des êtres  
qui m'intéressait,  
mais ce que  
je  
sentais  
affectivement  
dans ma vie ».



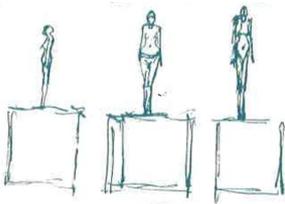
### Décrire, c'est exposer.

Toute description est  
nécessairement inscrite dans un point de vue,  
dans un champ, ou encore subjective. Lorsqu'on  
fait vivre une même situation à un groupe de  
personnes, et on leur demande de décrire ce qu'il  
s'est passé, les personnes en viennent à la  
description en faisant référence à leur métier,  
aux lexiques et aux mots qu'ils possèdent, etc....  
Un hall de gare serait-il décrit identiquement par  
un urbaniste que par un usager ou un nettoyeur  
qui se trouve sur son  
lieu de travail ?

On  
Pourrait  
en douter.

Peut-on écrire sans exprimer ce qu'on connaît  
dans la définition de l'objet. Il n'y a donc pas de  
description neutre, mais il est toujours une  
question de point de vue et de celui qui le pose.  
Du coup, comme l'objet soumis à la description  
l'est sous un point de vue parmi d'autres :  
plusieurs points de vue sur l'objet convergent-ils  
ou divergent-ils ?  
entrent-ils en controverse ?

« Je ne veux m'engager dans rien  
tenir les mains toujours  
complètement  
libres dans l'air,  
n'entrer dans  
aucune écorce,  
ne toucher à rien  
du moins directement,  
que les choses viennent  
avec des  
pieds  
muets,  
d'elles- mêmes elles entrent sans  
que j'entende aucun  
éclat  
de porte qui s'ouvre et se ferme,  
aucune ligne droite, aucune  
blessure,  
je ne les toucherai pas. »



### Décrire, c'est (faire) prendre des risques.

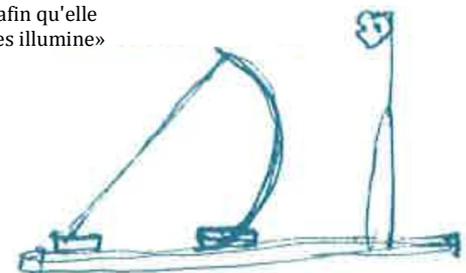
Ainsi,  
à partir du moment où l'on décrit, il se trouve que  
plusieurs points de vue peuvent se croiser – s'entre-  
choquer, parfois en accord partiel ou en parfait  
désaccord – et éventuellement accepter de  
s'entre-tenir....

Il faut donc assumer le fait que  
la description posée,  
un tiers

peut intervenir et remettre en cause la description – les  
choix opérés dans la description – les échelles de  
priorités des éléments considérés comme essentiels.

C'est dangereux donc de se dévoiler car  
on s'expose et on expose à la  
critique...

«C'est l'œuvre de Giacometti  
qui me rend  
notre univers  
encore plus insupportable,  
tant il semble que cet artiste ait su  
écarter  
ce qui gênait  
son regard  
pour découvrir  
ce qui restera de l'homme  
quand les faux-semblants  
seront enlevés...  
l'art de Giacometti me semble  
vouloir découvrir  
cette blessure secrète  
de tout être  
et même  
de toute chose,  
afin qu'elle  
les illumine»



### Décrire, c'est engager une communauté.

On ne décrit jamais seul, tout comme on contemple rarement à plusieurs.

Un langage purement privé – littéralement *idiot* – fascine et inquiète, confine à l'absurde, au silence du monde disait le philosophe de Tipaza. Quelle est la communauté des hommes pour que la vérité soit possible ?, et non l'inverse demande un autre qui fait tourner le terre à l'envers. En me choisissant je choisis l'homme (générique s'entend) disait le gnome de St-Germain. De quelles noces sommes-nous capables, face au parti pris des choses pour les délices de l'évanescence ?

Que les objets  
disent-ils  
de nous ?

### Décrire, c'est entrer dans la danse.

Un objet décrit est toujours en interaction avec le reste et donc en mouvement. Le tout est en interaction – dans un processus en mouvement. Un vivant va-et-vient. La description n'est jamais figée, n'est jamais statique. Quel est alors le rythme d'une description, la vitesse qu'elle propose, ses accélérations, ses lenteurs, ses arrêts ?

### Décrire, c'est créer le réel.

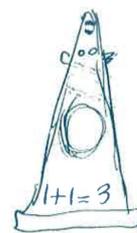
L'homme est un animal configurateur de mondes, poétisait le moustachu aussi sordide que génial dans sa clairière noire. Riche en mondes serions-nous. Manières de faire des mondes, lui répondait un autre réfugié dans une variété vertigineuse de *Fuzzy logics*. Mondes parfois fictionnels face auxquels l'on s'essaye à vivre – mais vivre pour de faux c'est déjà vivre. L'éthique commence dans les rêves. Les dormeurs préparent ensemble en rêvant le devenir de l'humanité, croyait un vieux sage audacieux qui a sans doute en bonne logique mal fini. Mais que décrivent nos rêves ?

Qui prétendrait que ma description  
d'une licorne chauve croisée au détour  
d'une errance soit nulle et  
non advenante ?



### Décrire, c'est (se) précipiter dans l'infini.

On ne peut pas tout décrire même si on a choisi intentionnellement la plus petite des particules. Car une fois que l'on a fait un exercice de réduction de la réalité, même si l'objet de la description est le plus petit possible afin qu'il soit le plus appréhensible – compréhensible, même là, il ne peut y avoir de description totale, c'est toujours une infime part de la réalité qui est décrite. La description serait donc par nature inachevée. Achille ferait donc mieux, de partir à point...



« Une figure,  
une femmes  
qui s'appelait  $1 + 1 = 3$ ,  
dont je ne me sortait pas. »

« Impossible de saisir l'ensemble  
d'une figure.

Nous étions

beaucoup trop près du modèle, et  
si on parlait d'un détail,  
il n'y avait aucun espoir de  
jamais arriver à  
un ensemble.

Mais si par contre  
on commençait par analyser  
un détail,  
on était perdu.

Ou aurait pu passer la vie  
sans arriver à un résultat.

La forme se défait,  
ce n'est plus que  
comme des grains  
qui bougent sur un vide  
noir et profond –  
la distance

entre une aile du nez et l'autre  
est comme le Sahara,  
pas de limite,  
rien à fixer,  
tout échappe.»

« Lorsque je regarde le verre,  
de sa  
couleur,  
de sa  
forme,  
de sa  
lumière,

il ne me parvient  
à chaque regard qu'  
une toute petite chose  
très difficile à déterminer,  
qui peut se traduire par un  
tout petit trait, par une petite  
tache,

chaque fois que  
je regarde le verre,  
il a

l'air de se refaire,  
c'est-à-dire que sa réalité  
devient douteuse, parce que  
sa projection dans mon  
cerveau est douteuse,  
ou partielle.

On le voit comme  
s'il disparaissait...  
ressurgissait... c'est-à-dire  
qu'il se trouve bel et bien  
toujours  
entre l'être et le non-être.  
Et c'est cela qu'  
on veut copier. »



« Il ne peut pas y avoir de fin possible,  
parce qu'au fur et à mesure que  
tu t'approches de ce que tu vois,  
tu en vois davantage,  
donc ma tête recule,  
à mesure que je m'approche,  
elle recule. Donc  
la distance,  
entre ce que je veux faire et ce que je fais,  
reste...»

### 3.1 Interroger nos descriptions ?

(écrire à son remplaçant ? données brutes – FMM – 6 octobre 2015)

Les « OBJETS »...	La consigne																		
<table border="1"><tr><td>Les mammifères</td><td>Le complément de verbe</td></tr><tr><td>L'hydrographie</td><td>Le pain</td></tr><tr><td>Les besoins vitaux</td><td>La pyramide alimentaire</td></tr><tr><td><b>Les médias</b></td><td>L'homosexualité</td></tr><tr><td>Le système solaire</td><td>Les vitraux</td></tr><tr><td>Les émotions</td><td>Le basketball</td></tr><tr><td>La soustraction</td><td>La justice</td></tr><tr><td>Les quadrilatères</td><td>La famille</td></tr><tr><td>La féodalité</td><td>Les vers de terre</td></tr></table>	Les mammifères	Le complément de verbe	L'hydrographie	Le pain	Les besoins vitaux	La pyramide alimentaire	<b>Les médias</b>	L'homosexualité	Le système solaire	Les vitraux	Les émotions	Le basketball	La soustraction	La justice	Les quadrilatères	La famille	La féodalité	Les vers de terre	<p><b>Vous avez une 5P, vous serez absent pendant le semestre.</b></p> <p><b>Vous devez dire à votre remplaçant – diplômé de l'enseignement – que faire, pour qu'il enseigne exactement comme vous l'auriez fait vous-même ?</b></p> <p><b>(y compris le matériel mis à disposition)</b></p>
Les mammifères	Le complément de verbe																		
L'hydrographie	Le pain																		
Les besoins vitaux	La pyramide alimentaire																		
<b>Les médias</b>	L'homosexualité																		
Le système solaire	Les vitraux																		
Les émotions	Le basketball																		
La soustraction	La justice																		
Les quadrilatères	La famille																		
La féodalité	Les vers de terre																		

#### Groupe 1

---

Nous avons prévu 3 étapes :

1. Réunir les élèves en arc de cercle devant le tableau. Faire émerger leurs représentations : Qu'est ce que c'est un média ?  
A quoi ça sert ? (informer, diffuser, communiquer)  
Est-ce que vous en utilisez ? Lesquels ?  
Et vos parents ?
2. Apporter des médias en classe pour les faire discuter sur les différences, les publics visés, les messages :  
Journal d'infos, magazine people, magazine sportif, TV, Ordinateur, appareil photo, affiche, set de table publicitaire...
3. Dans le but de développer l'esprit critique des élèves face aux médias. Proposer des vidéos, publicités pour faire du décryptage d'images. Prise de distance par rapport aux messages diffusés sur internet, par exemple Youtube.

#### Groupe 2

---

Tu as 3 mois devant toi, à raison de 1h30 environ par semaine et j'aimerais que tu sensibilises les élèves aux médias.

Tu peux choisir deux objets de travail, par exemple « la traversée de la rade », « la réintroduction du loup en Valais ». Mais tu aussi prendre un autre objet mais dis-moi quoi !

L'idée centrale est que les élèves développent des compétences de décodage des médias et apprennent en particulier que toute information n'est pas juste ou vraie en soi et demande à être vérifiée et ce notamment en croisant les sources.

Je te prie de relire le PER et la LIP qui mettent en exergue l'importance de l'esprit critique et de la capacité de discernement dans la formation du citoyen. Ces compétences figurent dans les objectifs de formation générale du plan d'étude PER ainsi que dans les compétences transversales (et des liens directs doivent être fait avec le français sur le genre de texte journalistique, argumentatif, le texte qui relate, le fait divers, mythes et légendes, etc...).

Je te prie de faire des liens avec l'actualité si des évènements se présentent dans la vie de la classe et de l'école ou dans la société.

Si tu veux faire travailler les élèves, les impliquer plus activement, à ta place, je mettrais les élèves en recherche sur des supports pertinents différents (extraits de journal, vidéo, etc.) que tu leur fournis.

Comme je suis connectée, n'hésite pas à me raconter ce que tu fais et surtout ce que les élèves en disent...

### **Groupe 3**

---

Cher remplaçant,

Le but est que les élèves comprennent la manière dont une image provoque des émotions et le but qu'elles ont (manipuler, convaincre).

En fait j'ai plusieurs objectifs en tête comme développer l'esprit critique, analyser l'image et les manipulations, mais aussi développer une culture du débat, savoir argumenter.

C'est évident que l'on marche sur des oeufs en fonction des images présentées et que la posture éthique est importante; il faut à la fois que les enfants comprennent les enjeux et qu'ils développent un esprit de tolérance.

Il y a aussi les objectifs du PER que tu peux consulter.

J'ai aussi l'intention de faire des liens avec ce qui a été vu en classe et si tu observes les affichages tu en verras des traces.

Voilà ce que tu dois faire, plus concrètement :

#### *Séquence 1 :*

Tu mets les élèves en groupe de 4. Tu distribues à chaque groupe une enveloppe d'images. Chaque enveloppe contient un thème différent (cause animale, cause de la femme, cause des enfants, etc...). Chaque groupe doit décider des émotions que les images apportent et pourquoi (dans l'image, qu'est-ce qui réveille la tristesse, la joie, etc.). Ensuite, chaque groupe l'explique devant leurs camarades.

Enfin, tu vas faire un débat avec eux en respectant ces quelques règles :

1. je ne me moque pas de mon camarade
2. j'écoute mon camarade même si ce qu'il dit ne me convient pas
3. je m'exprime en parlant correctement
4. etc.

### *Séquence 2 :*

Tu montres aux élèves ces images préparées et ils doivent parler des émotions que ça évoque en eux. Il est important que tu leur fasses comprendre que c'est par la manière dont les images sont présentées que ces émotions sont réveillées.

Tu leur donnes ensuite la fiche préparée avec le même titre que celui du journal montré juste avant. Tu leur demandes de produire un dessin qui représente le même problème, sans avoir l'intention d'évoquer une émotion.

### *Séquence 3*

Tu vas montrer aux élèves que ce qu'ils ont vu dans les images se retrouve dans la culture de la classe. Lors du conseil de classe que tu trouveras sur le planning, demande-leur si ce qu'ils ont vu sur les affiches peut exister en classe aussi (le respect de l'autre, la tolérance, etc.).

Important : les élèves ont des besoins et j'aimerais que tu en tiennes compte.

- T est très timide et n'ose pas parler. Encourage-le à s'exprimer mais sans le forcer.
- U parle beaucoup et exprime largement ses idées. Attention à ce qu'elle ne fasse pas dévier pas la discussion...
- C est très dissipé, il risque de ne pas suivre. Evite de le mettre en groupe avec G.

Quand un élève réussit une tâche, j'aime bien le féliciter. Tu as la courbe de réussite, où tu peux lui montrer comment il a progressé, tu peux lui faire une remarque pour qu'il le sache ou encore tu as des autocollants pour mettre en valeur la bonne conduite des élèves.

Voilà ! Si tu as des questions, n'hésite pas à m'appeler ou à m'écrire !

## **Groupe 4**

---

Le trio d'enseignantes t'a choisi une image (enfants qui grimpent/sont accrochés à un grillage) tirée de l'actualité, autour de la problématique des mouvements de réfugiés. Nous te proposons de procéder ainsi :

- premièrement, tu peux présenter l'image à toute la classe ; à partir de là vous pouvez procéder à une description puis un commentaire en collectif du contenu de l'image et de la légende du journaliste ;
- par la suite, en sous-groupes, tu leur demandes de recadrer l'image (avec un cadre en carton) en choisissant quelle partie de l'image faire émerger du nouveau cadrage, puis de rédiger une nouvelle légende. Tu l'auras compris, le but cette activité est de leur permettre de passer du rôle de récepteur à celui d'émetteur. Les objectifs de fond sont la décentration, petit à petit, devenir des « consommateurs de plus en plus conscients » des messages transmis par les médias et l'impact de la transformation des images sur ces messages ;
- dans un troisième temps, de nouveau en collectif, il s'agira pour chaque groupe de présenter son cadrage et la nouvelle légende, ce qui sera suivi d'une discussion sur les changements de sens à partir de la même image selon le cadrage, et donc sur les différents points de vue possibles et de l'importance d'être conscient qu'aucun message n'est univoque ni complètement neutre. »

### **3.2 Interroger les descriptions de la description...**

*(écrits d'étudiants : qu'est que décrire veut dire ? données brutes – travail de préparation pour la description dans une situation éducative complexe - EAT1 – GB – ACB- oct 2015)*

**A.** C'est donner une version de la réalité, d'un fait, qui inclut de manière implicite ou explicite un point de vue particulier. On donne donc des indications pour qu'autrui puisse se représenter le fait/la scène à laquelle on fait référence. En décrivant, on a le choix des éléments que l'on mentionne, et de ceux que l'on préfère taire, laissant ainsi plus ou moins de place à l'interprétation et aux représentations du récepteur selon le message que l'on aimerait passer/ sous-entendre. On essaie normalement d'être le plus neutre possible tout en amenant des pistes de réflexions ou d'interprétation.

**B.** L'action de décrire est utile pour définir une situation quelconque. La description nous permet de mieux visualiser une situation. Dans la description, nous pouvons parler des caractéristiques du contexte ou ceux des personnages. Il s'agit donc de décrire le temps du récit ou les actions des personnages. En somme tout ce qui est utile pour mieux visualiser la scène en question.

**C.** C'est repérer des éléments visuels de manière objective, sans ajouter un jugement personnel, il s'agit d'observer des faits.

**D.** Expliciter le contexte. / Mettre en mots nos observations en essayant de rester neutre. / Expliquer en quoi la situation choisie nous paraît problématique./ Mettre des mots sur nos ressentis par rapport à la situation.

**E.** C'est expliquer ce que l'on voit, observer en explicitant le mieux possible. Donner les détails de la situation observée sans jugement personnel pour que quelqu'un qui ne l'a pas vécue puisse se la représenter le mieux possible.

**F.** Décrire c'est écrire ce que l'on observe lors d'une situation. Il faut faire attention aux gestes, aux paroles, aux émotions de chaque individu ; à ce que l'on peut voir autour de nous dans l'espace ; ce qu'il se passe hors du contexte d'observation.

**G.** Décrire, c'est expliquer une situation en se basant sur des faits observables. La description doit être la plus objective possible.

**H.** Décrire c'est représenter dans son ensemble ce qu'on observe soit par écrit soit de vive voix sans porter de jugement.

**I.** Décrire, c'est tenter d'expliquer quelque chose, de concret ou d'abstrait, avec ses propres mots, de façon plus ou moins détaillée, en essayant de ne pas y insérer ses propres affects, d'avoir un regard extérieur. Reste à savoir si cela est possible, ou si chaque description est biaisée en partie par le regard de la personne qui la fait.

**J.** Décrire, c'est donner tous les détails nécessaires à la compréhension pour quelqu'un qui ne connaît pas la situation. C'est aussi donner l'attitude que nous percevons des acteurs présents dans la situation. Cependant, il ne faut pas donner notre avis, la description de la situation doit être exempte de jugement personnel.

**K.** Décrire, c'est mettre des mots sur la réalité du monde, sur des choses factuelles. On rend compte des détails du contexte, des paroles et gestes s'il y en a, de façon à ce qu'un tiers puisse se faire une image précise de la situation, le tout avec la plus grande objectivité possible (sans jugements de valeurs, etc.). On relate avec précision ce que nos sens ont

perçu, en essayant de garder une certaine distance avec nos mots - sauf s'il s'agit de décrire ses sentiments et ressentis.

**L.** C'est rendre compte d'une situation ou d'un objet de façon la plus neutre possible et sans interprétations personnelle. Pour que ce soit compris par les autres il faut être rigoureux et précis dans les termes utilisés, il faut essayer d'aller à l'essentiel et supprimer les éléments inutiles pour comprendre la description.

**M.** C'est faire en sorte qu'autrui connaisse les caractéristiques de l'élément/ la situation décrit(e). Il faut en premier observer et prendre connaissance des différents éléments propres à ce qui doit être décrit avant d'entamer une explication de cet élément. Il serait important d'observer de manière non biaisée (neutre) pour avoir une description la plus proche possible de la réalité.

**N.** Décrire c'est rendre compte de l'ensemble d'une situation en tâchant de rester le plus objectif possible et ainsi, éviter d'endosser un regard critique envers celle-ci. C'est faire le constat d'une situation tout en veillant à prendre en compte tous les indices qui pourraient après analyse, lancer des pistes des réflexions.

**O.** Rendre compte d'une situation, des acteurs en présence et de ce qui se passe par l'écriture ou par la parole. Présenter le contexte, le lieu, le moment. Rendre explicite une situation pour une personne extérieure en se centrant sur le fait observé et en sélectionnant les informations à transmettre. Rester objectif en essayant de garder un regard extérieur, sans implication et sans jugement. Exprimer la complexité d'une situation.

**P.** Décrire c'est d'abord avoir analysé le fait, l'avoir étudié et observé. C'est nommer et expliciter la chose, dire tout ce qui la compose. C'est donner tous les éléments nécessaires à la compréhension de la chose. C'est expliquer les éléments qui la composent, de quoi il s'agit.

**Q.** C'est transposer une séquence observée et contextualisée au plus près de sa réalité en adoptant le regard le plus objectif possible (en suspendant notre jugement). Chaque descripteur aura sa propre vision de la réalité car il ne va pas forcément relever et retenir les mêmes éléments observés. Bien que ce dernier se base sur un canevas semblable, les résultats peuvent différer. Exemple: 1. Décrire le contexte dans lequel la situation observée prend place (lieu, temps, espace). 2. Les personnages impliqués, leurs actions, dires et gestuelles.

**R.** Retranscription de ce qu'on a observé / Expliquer minutieusement l'observation / Permettre à une personne externe de se représenter le plus justement possible la situation / Le contexte de la classe – formel : degré, type d'école... / Lieu, Temps, Acteurs

**S.** Exemples: Situation observée (SEC) / Relations entre les acteurs / Modes d'apprentissages / Avoir des différents regards (les 5UF / personnel) / Cibler ce qu'on veut observer/ Préparation à l'analyse / Analyser / Décrire est-ce déjà analyser ? / Décrire c'est faire le film de notre observation

**T.** Observer et trier les informations récoltées selon nos objectifs. / Relater les faits et noter ce qu'on a observé. / Mentionner les difficultés de l'enfant observées et les aspects qui nous touchent / Discuter avec les professionnels afin de comprendre le contexte (d'observation et situation familiale)/ Connaître ce que l'enseignante a mis en place et le suivi de l'élève pour faire face à ses difficultés.